

FOREST À LA CARTE

FOREST À LA CARTE



❖ À LA CARTE: UN NOUVEAU REGARD SUR VOTRE COMMUNE

DÉCOUVREZ LES TRÉSORS DU PETIT PATRIMOINE QUI NOUS ENTOURE. PARCOUREZ DES COINS INCONNUS. SUIVEZ L'ITINÉRAIRE ET N'HÉSITÉS PAS À JOUER! AVEC CETTE COLLECTION DE CARTES-PROMENADES RICHEMENT ILLUSTRÉES, LES COMMUNES BRUXELLOISES SONT PASSÉES À LA LOUPE. UN CARNET À EMMENER EN BALADE OU À CONSULTER CHEZ SOI.

❖ FOREST À LA CARTE

LA COLLECTION À LA CARTE MET À L'HONNEUR LA COMMUNE DE FOREST. MARQUÉE PAR UN DÉNIVELÉ IMPORTANT, FOREST OFFRE UN VISAGE CONTRASTÉ. C'EST SUR LES BERGES D'UN PETIT AFFLUENT DE LA SENNE QUE NAÎT LE VILLAGE, LIÉ À L'ÉGLISE SAINT-DENIS ET À L'ABBAYE. CEUX-CI S'ÉLÈVENT TOUJOURS AU CENTRE DE LA COMMUNE, TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE SON PASSÉ RELIGIEUX. L'IMPLANTATION DE LA LIGNE DE CHEMIN DE FER AU XIX^E SIÈCLE TRANSFORME LA BOURGADE RURALE EN UNE BANLIEUE SEMI-INDUSTRIELLE. UNE POPULATION OUVRIÈRE S'INSTALLE ALORS DANS LE BAS DE FOREST, TANDIS QUE DES IMMEUBLES BOURGEOIS S'ÉLÈVENT DANS LA PARTIE HAUTE. CES QUARTIERS RÉSIDENTIELS OFFRENT AUJOURD'HUI ENCORE UNE DIVERSITÉ DE STYLES REMARQUABLE.

LA PREMIÈRE DES PROMENADES MÈNE DE LA PRESTIGIEUSE AVENUE MOLIÈRE AU PARC DE FOREST BORDÉ DE VILLAS, EN PASSANT PAR L'IMPRESSONNANTE AVENUE ALBERT ET LES HABITATIONS SOCIALES DES RUES MARCONI ET RODENBACH. C'EST AU PANORAMA DE L'AVENUE JUPITER QUE DÉBUTE LA SECONDE BALADE QUI PART À LA DÉCOUVERTE DU QUARTIER BOURGEOIS DE L'ALTITUDE CENT, AVANT DE DESCENDRE VERS LES ANCIENNES MANUFACTURES DE L'AVENUE VAN VOLXEM, VIA LE PARC DUDEN.

JE VOUS INVITE D'AILLEURS À PROFITER SANS RETENUE DE CET ESPACE VERT EN VOUS ESSAYANT AU JEU PISTANT SCULPTURES ET DÉTAILS DU PARC.

CHARLES PICQUÉ
MINISTRE-PRÉSIDENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE



PROMENADES

1. UNE SARABANDE DE STYLES...

DURÉE: ENVIRON 2H

D DÉPART: AVENUE MOLIÈRE 124

A ARRIVÉE: AVENUE DU MONT-KEMMEL 5

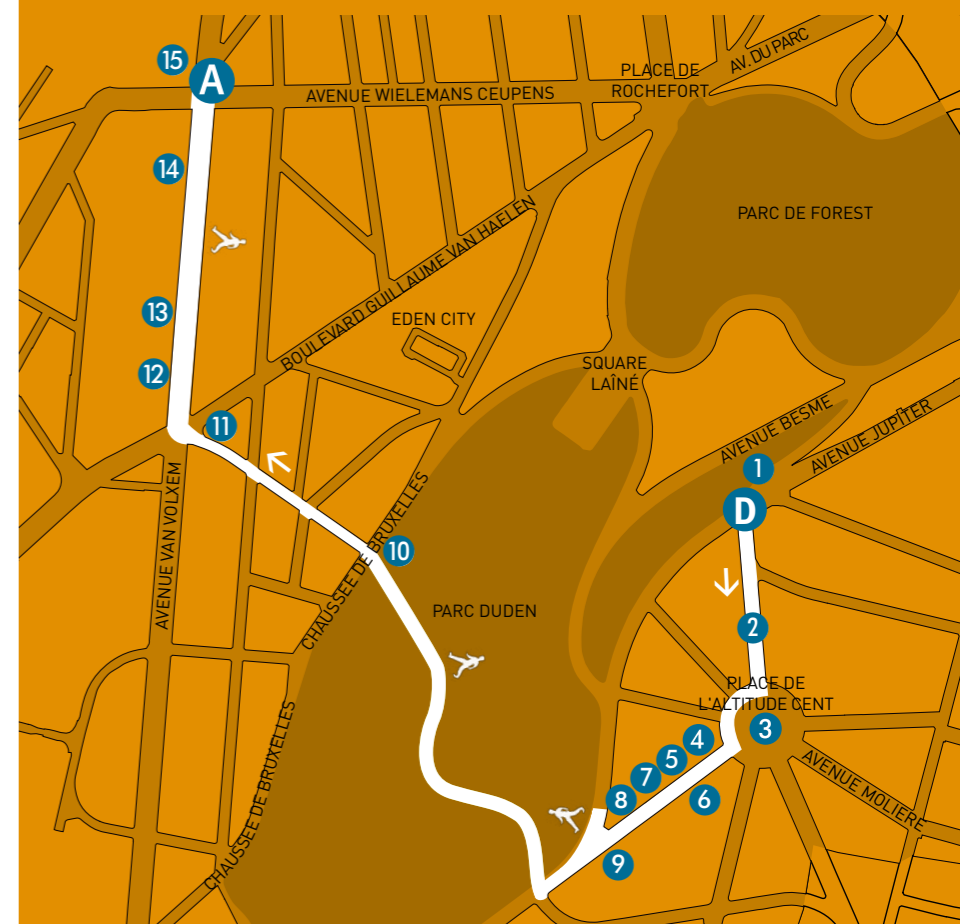


2. DESCENDONS LA PENTE...

DURÉE: 2H30

D DÉPART: TERRASSE PANORAMIQUE, AVENUE JUPITER

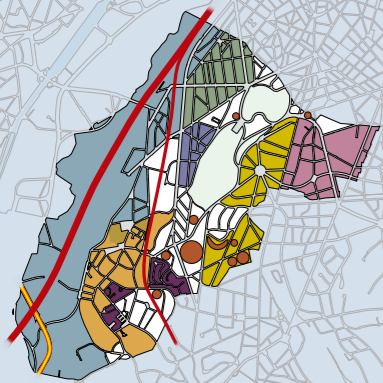
A ARRIVÉE: CENTRE D'ART CONTEMPORAIN (WIEL'S), AVENUE VAN VOLXEM 366



LES SOLUTIONS DU JEU (PAGES CENTRALES).
Dans le sens des aiguilles d'une montre: A5, B4, C2, D3, E1 / Y7, Y1, Y6, X2, Y8, X3, X5, Y4



LES QUARTIERS À LA LOUPE



- ✿ **UNE TENAILLE FERROVIAIRE**
- ✿ **UN FAUBOURG INDUSTRIEL**
- ✿ **LE VILLAGE DE JADIS ET L'ABBAYE**
- ✿ **AUTOUR DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE**
- ✿ **DES CITÉS-JARDINS**
- ✿ **LE BERKENDAEL**
- ✿ **LES AUDACES DU FONCTIONNALISME**
- ✿ **LE "QUARTIER DES ARBRES": LA PART BELLE À L'ART DÉCO**
- ✿ **L'ALTITUDE CENT: LE TOIT DE LA CAPITALE**

UNE SARABANDE DE STYLES...

De luxueux hôtels de maître et des maisons bourgeoises unifamiliales s'élèvent peu à peu le long des avenues Molière et Albert, signées par les meilleurs architectes.
DURÉE: ENVIRON 2H



DESCENDONS LA PENTE...

De l'Altitude Cent au Wiel's, un itinéraire qui joue avec les contrastes et fait découvrir deux facettes de la commune
DURÉE: 2H30



EN SAVOIR PLUS

- CABUY, Y., DEMETER, S., LEUXE, F., *Atlas du sous-sol archéologique, 4, Forest*, Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale et Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles, 1993.
- DE PANGE, I., *Au cœur de Forest*, Bruxelles Ville d'Art et d'Histoire n° 47, Direction des Monuments et des Sites, 2008.
- HUSTACHE, A., *Forest*, Guides des communes de la Région bruxelloise, CFC-Éditions, Bruxelles, 2001.
- *Sainte Alène. Images et dévotion. Guide pour une visite de l'église Saint-Denis à Forest*, Fond Patrimonium Sancta Alena, Bruxelles, 2006.





FOREST MILLE-FEUILLE DE L'HISTOIRE

INDUSTRIELLE ET VERTE, BOURGEOISE ET MODESTE, SÉCULAIRE ET BIEN DANS SON TEMPS, FOREST SE JOUE DES CATÉGORIES, OFFRANT UN VISAGE DES PLUS CONTRASTÉS. C'EST EN GRANDE PARTIE À SON RELIEF QU'ELLE LE DOIT, PROBABLEMENT LE PLUS ESCARPÉ DES COMMUNES BRUXELLOISES.

ENTRE L'ALTITUDE CENT D'UN CÔTÉ ET LA VALLÉE DU GELEYTSBEEK DE L'AUTRE, LE DÉNIVELÉ (80 MÈTRES SUR MOINS D'UN KILOMÈTRE!) SE VOIT APPRIVOISÉ PAR DEUX PARCS: CELUI DE FOREST, FAROUCHEMENT DÉSIRÉ PAR LÉOPOLD II, ET LE PARC DUDEN, AUX RELENTS DE FORÊT DE SOIGNES.



PLUS LOIN, TOUJOURS À FLANC DE COTEAUX, FOREST NATIONAL FAIT SONNER LA COLLINE DEPUIS LES ANNÉES 1960 D'UNE AURA MUSICALE INTERNATIONALE... EN CONTREBAS DE CETTE IMPRESSIONNANTE DÉNIVELLATION, ON RENOUVE AVEC L'HISTOIRE, DOMINÉE PAR LES NOBLES DAMES DE L'ANCIENNE ABBAYE ET L'EMPREINTE DU VILLAGE DE JADIS. EN PLEINE MUTATION, CE VIEUX CENTRE S'IMPOSE AUJOURD'HUI COMME L'UN DES DERNIERS LIEUX MANUFACTURIERS DE LA CAPITALE. TOUT AU CONTRAIRE, LES SOMMETS DE LA COMMUNE, AUTREFOIS DÉNOMMÉS GALGENBERG ET LIEU D'UNE SINISTRE JUSTICE, SONT, QUANT À EUX, HÉRISÉS DE QUARTIERS COSY, EN BELVÈDÈRE SUR LA VILLE. C'EST À GOÛTER CES CONTRASTES, À SE SOUVENIR DU PASSÉ ET À ADMIRER LE PRÉSENT QUE CETTE CARTE VOUS CONVIE.

RÉDACTION, RECHERCHES ET ILLUSTRATIONS
Isabelle de Pange et Anne-Marie Pirlot

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT
Anne-Sophie Walazyc, Cabinet du Ministre-Président
Sylvie Mazaraky et Yves Rouet, commune de Forest

COORDINATION
Paula Dumont,
Direction des Monuments et des Sites

RELECTURE
Michèle Herla, Brigitte Vander Bruggen,
Direction des Monuments et des Sites

AUTRES ILLUSTRATIONS
Archives générales du Royaume, Bruxelles
Archives d'Architecture Moderne
Alfred de Ville de Goyet, Direction des Monuments
et des Sites
Cabinet des Estampes (Bibliothèque royale
de Belgique, Bruxelles)

Ch. Bastin & J. Evrard © Ministère de la Région
Bruxelles-Capitale
Cartes: Bruxelles Urbis©© - Distribution:
CIRB av. des Arts 20, 1000 Bruxelles, 1996
Collection de Dexia Banque, avec la collaboration
du Centre de documentation de l'AATL - MRBC
Collection Hôtel communal de Forest
Orane Debrabandere
Institut royal du Patrimoine artistique
Philippe Reculez
Marcel Vanhulst, Direction de la Communication
externe de la Région de Bruxelles-Capitale

REMERCIEMENTS
Le Collège des Bourgmestre et Échevins
de la commune de Forest

GRAPHISME
www.generis.be

IMPRESSION
Dereume printing

✿ UNE TENAILLE FERROVIAIRE

Sur le territoire forestois, la ligne joignant Bruxelles à Tubize est tracée sur les anciennes terres de l'abbaye en 1840. C'est l'une des premières du continent! Prolongée dès 1857 vers la France, elle donnera naissance à la ligne Bruxelles-Paris. Dotée d'une gare néoclassique (1851, architecte Auguste Payen) – Forest-Midi –, elle s'est fortement densifiée au cours du temps pour fournir dessertes et quais de déchargement aux entreprises implantées sur son parcours, transformant Forest, au XIX^e siècle, en un faubourg industriel. En 1873-1874, une seconde ligne prend place à l'est du vieux village, reliant cette fois Bruxelles à Luttre, via Uccle-Calevoet, et desservie par la gare de Forest-Est. Même si de nombreux ponts lui permettent de ne pas être trop isolé du reste de l'agglomération, l'ancien village voit son développement futur compromis.



✿ UN FAUBOURG INDUSTRIEL

Au XIX^e siècle, la présence couplée de l'eau et de voies de communication favorise le développement industriel de Forest, et ce autour de quatre secteurs: le travail du cuir, depuis les tanneries jusqu'aux manufactures de chaussures (*Bata, Elite, FF, etc.*); la production de la bière, avec une myriade de brasseries, dont les célèbres *Wielemans-Ceuppens*; l'industrie chimique, avec nombre de savonneries et teintureries et, enfin, le travail du métal, rendu possible grâce à la proximité du canal du Charleroi et du chemin de fer acheminant la matière première du centre du pays. De façon générale, l'après-guerre a porté un coup fatal à la plupart de ces industries. L'usine *Audi Brussels*, qui occupe une cinquantaine d'hectares, est l'une des seules à pérenniser cette vocation manufacturière.



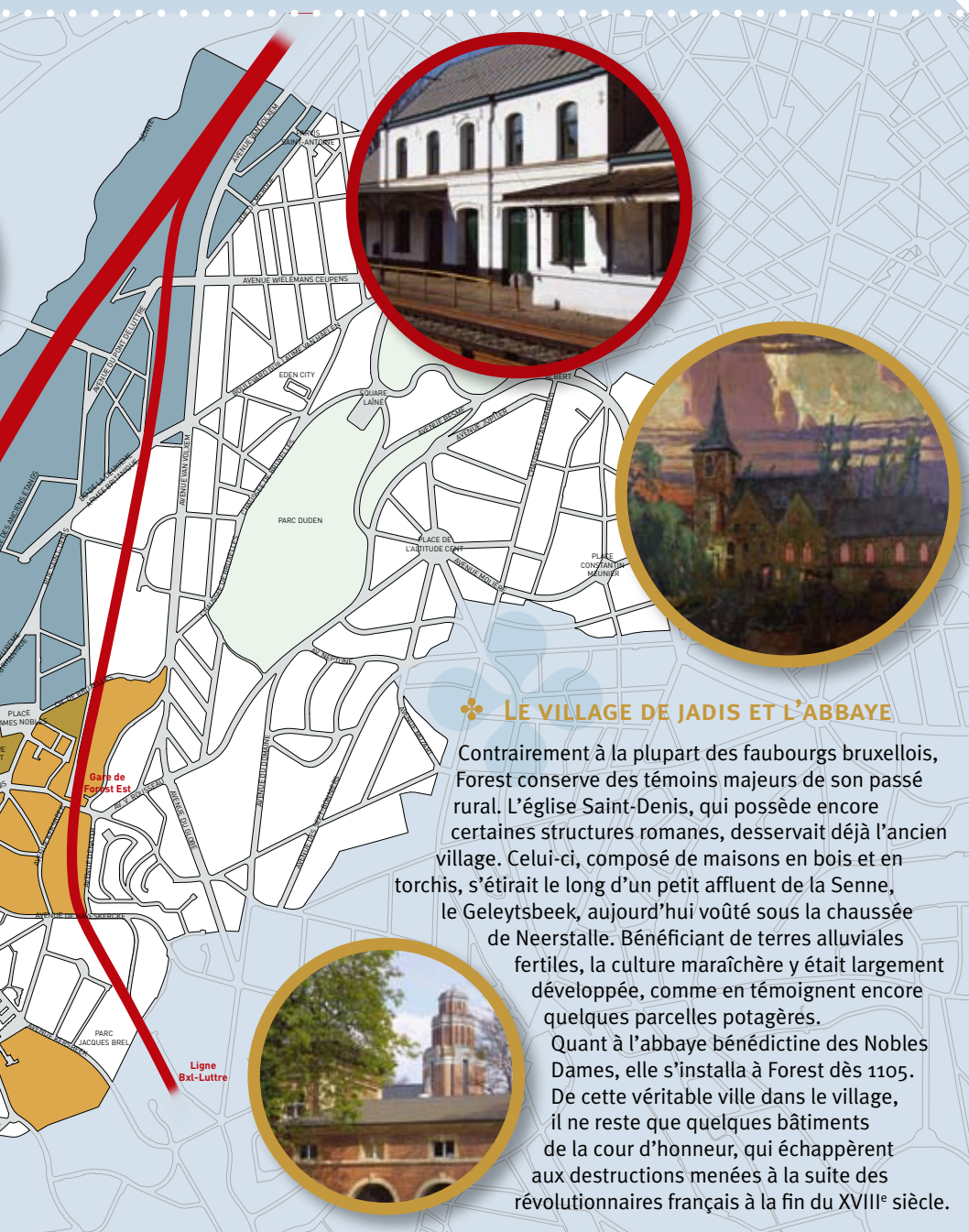
✿ UN PASSÉ RELIGIEUX

L'église Saint-Denis

Forest est l'un des seuls faubourgs bruxellois à avoir conservé sa vieille église villageoise, magnifique relique qui nous plonge en pleine foi médiévale. L'église actuelle résulte de l'accolement de deux édifices distincts, comme en témoigne son double chœur. Partie la plus ancienne de l'édifice, possédant encore des structures romanes, la chapelle Sainte-Alène est, depuis sa fondation au XI^e siècle, un lieu de pèlerinage où chaque siècle a laissé sa manière de vénérer la sainte. Elle abrite le cénotaphe de la martyre, autour duquel s'est développé son culte. Dans le courant du XII^e siècle, on accole à ce premier oratoire l'église Saint-Denis proprement dite. Complétée durant toute l'époque gothique par diverses phases de construction, elle est



largement "restaurée" dans les années 1925-1926 par l'architecte C. Veraart, dans l'idée de rendre à l'édifice sa pureté et sa luminosité initiales. Parmi les premiers à Bruxelles, le classement du sanctuaire intervient en 1936.



❁ LE VILLAGE DE JADIS ET L'ABBAYE

Contrairement à la plupart des faubourgs bruxellois, Forest conserve des témoins majeurs de son passé rural. L'église Saint-Denis, qui possède encore certaines structures romanes, desservait déjà l'ancien village. Celui-ci, composé de maisons en bois et en torchis, s'étirait le long d'un petit affluent de la Senne, le Geleytsbeek, aujourd'hui voûté sous la chaussée de Neerstalle. Bénéficiant de terres alluviales fertiles, la culture maraîchère y était largement développée, comme en témoignent encore quelques parcelles potagères.

Quant à l'abbaye bénédictine des Nobles Dames, elle s'installa à Forest dès 1105. De cette véritable ville dans le village, il ne reste que quelques bâtiments de la cour d'honneur, qui échappèrent aux destructions menées à la suite des révolutionnaires français à la fin du XVIII^e siècle.

L'abbaye des Nobles Dames

Fondée au début du XII^e siècle, affranchie pleinement en 1238, l'abbaye bénédictine de Forest recrute dès le départ dans les meilleures familles; une politique habile qui lui permet d'acquérir des biens et d'étendre sa puissance. Elle s'apparente bientôt à une petite cité. Vouées à la prière, les moniales assurent aussi la charité. Les tâches matérielles sont effectuées par un petit peuple à leur service. En 1764, les moniales s'adressent à un architecte en vogue, L.-B. Dewez, pour remodeler leur abbaye alors déterminée par le style gothique. Suivant une esthétique symétrique et rationnelle, Dewez ne redessina que la cour d'honneur... En 1794, les révolutionnaires français mettent fin à l'histoire de l'abbaye. Les religieuses fuient. À partir de 1797, les bâtiments conventuels et la grande église abbatiale sont progressivement démolis. En revanche, les constructions



dessinées par Dewez et occupées par des onctions mineures (remises, écuries, logements des domestiques,...) sont conservées.

❖ AUTOUR DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE

Délimité par l'avenue du Roi, le boulevard Van Haelen et l'avenue Van Volxem, ce quartier, fait de rues orthogonales disposées de manière à composer au mieux avec la pente du terrain, a été dessiné dans la mouvance de la création du parc de Forest par l'urbaniste Victor Besme en 1872-1875. Largement constitué de maisons individuelles et de rapport, il est également émaillé de petites manufactures, qui témoignent d'une mixité des fonctions typiques à Bruxelles jusqu'en 1914. Une église, consacrée à saint-Antoine de Padoue et dessinée en 1897, dessert le quartier. De style néogothique, elle fut construite en deux temps.



❖ DES CITÉS-JARDINS

Au début du XX^e siècle, la forte industrialisation de la commune entraîne une pénurie de logements pour les travailleurs.

En 1923, la cité du Kersbeek sort de terre.

Menée par le Foyer forestois et due à l'architecte H. Van Montfort, cette cité-jardin comporte deux tiers d'habitations pour ouvriers, le tiers restant étant dévolu

à des petits bourgeois. Remarquablement

implantée, elle mélange dans la verdure petits immeubles collectifs et maisons individuelles, dans un labyrinthe de ruelles piétonnes. Entre 1950 et 1963,

puis en 1976, elle connaît des extensions sous la forme d'immeubles à appartements. Plus récente,

une autre cité-jardin remonte

aux années 1950 (architecte

G. De Hens). Il s'agit de la

cité Messidor, dite aussi

viticole en raison de

ses drèves aux noms

évocateurs (Tastevin,

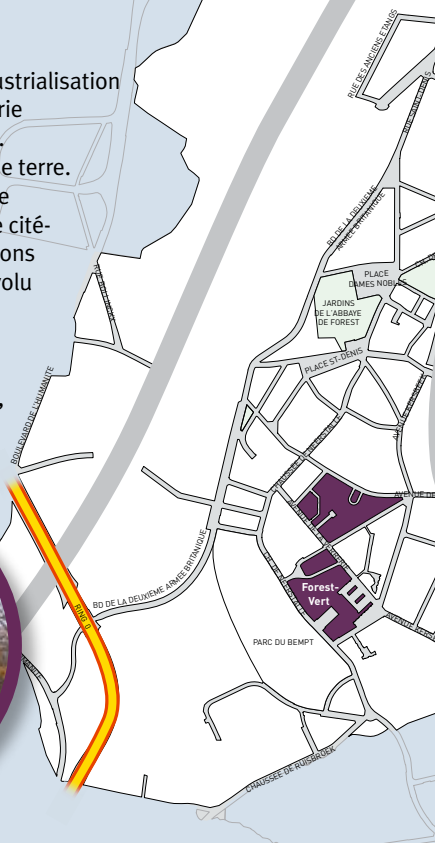
Vendanges, Grappe, ...)

qui pérennisent le

souvenir du grand

vignoble de l'abbaye

de Forest, situé non loin.



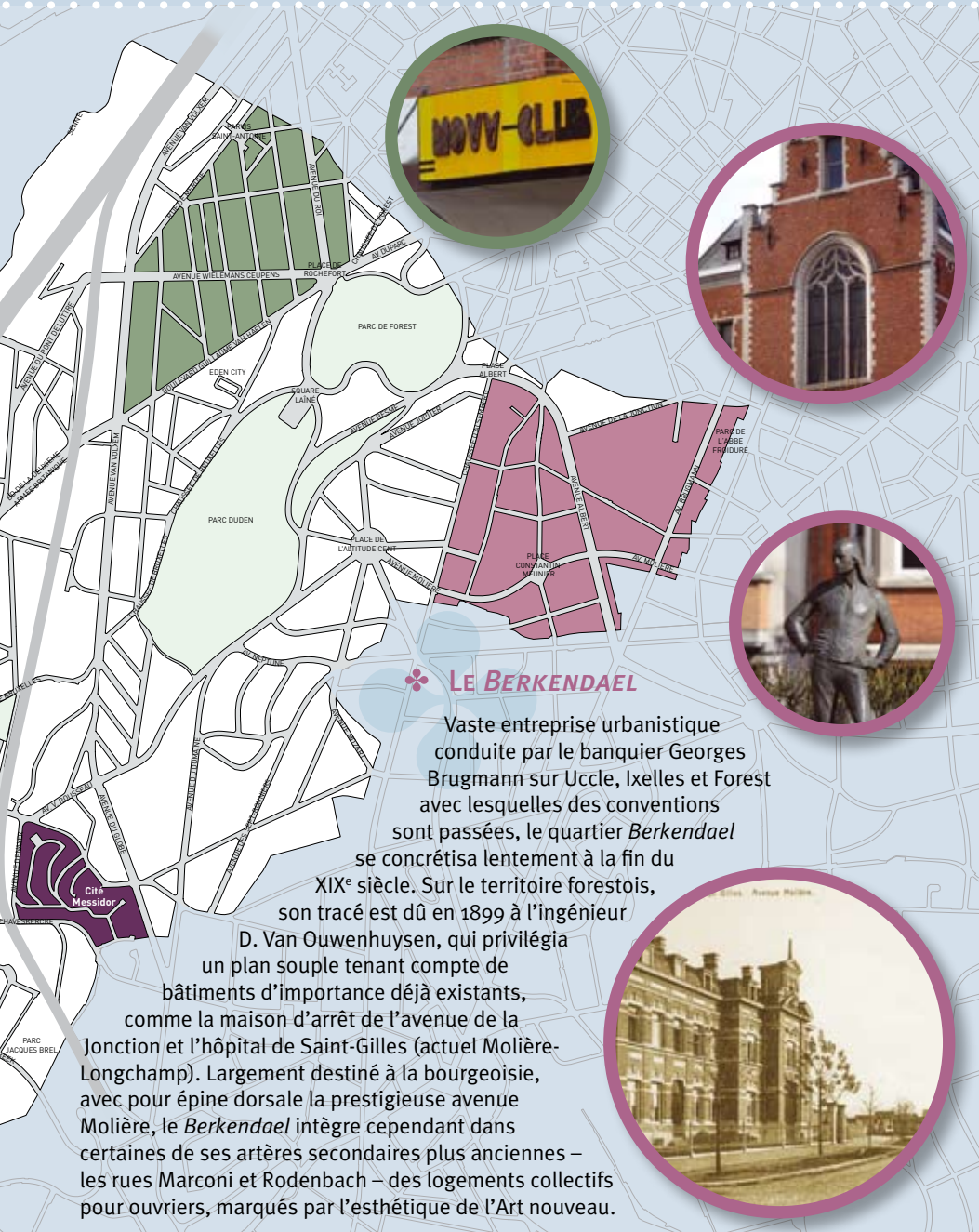
❖ APPRIVOISER LA PENTE: LE PARC DE FOREST ET LE PARC DUDEN

Forest est caractérisée par son relief abrupt, typique de la rive droite de la Senne. Entre le haut et le bas de la commune, le dénivelé est magistralement apprivoisé par deux parcs, à la fois très différents et liaisonnés entre eux par le square Lâiné: le parc de Forest et le parc Duden.

Le parc de Forest est directement voulu par Léopold II, qui en acquit le terrain et l'offrit en 1876 à Saint-Gilles, déjà très urbanisée, et à Forest, encore fort rurale. Le roi était à la fois pleinement conscient de la nécessité pour les classes laborieuses d'un vaste poumon vert en pleine ville, mais aussi de la plus-value que pouvait entraîner un tel équipement dans une zone encore fort peu construite. C'est donc naturellement à l'architecte-urbaniste Victor Besme, inspecteur voyer des faubourgs de Bruxelles et grand exécutif des visions



urbanistiques royales, que revint en 1875 de tracer le parc. Celui-ci affecte une forme ovoïde et des chemins en lacet, typiques du paysagisme anglais alors en vogue à Bruxelles. Mais, surtout, le parc s'impose par ses plantations qui mêlent de larges bosquets d'arbres bien de chez nous à des bouquets d'espèces exotiques, s'apparentant ainsi à un mini-arboretum.



LE BERKENDAE

Vaste entreprise urbanistique conduite par le banquier Georges Brugmann sur Uccle, Ixelles et Forest avec lesquelles des conventions sont passées, le quartier *Berkendael* se concrétisa lentement à la fin du XIX^e siècle. Sur le territoire forestois, son tracé est dû en 1899 à l'ingénieur D. Van Ouwenhuysen, qui privilégia un plan souple tenant compte de bâtiments d'importance déjà existants, comme la maison d'arrêt de l'avenue de la Jonction et l'hôpital de Saint-Gilles (actuel Molière-Longchamp). Largement destiné à la bourgeoisie, avec pour épine dorsale la prestigieuse avenue Molière, le *Berkendael* intègre cependant dans certaines de ses artères secondaires plus anciennes – les rues Marconi et Rodenbach – des logements collectifs pour ouvriers, marqués par l'esthétique de l'Art nouveau.

Vaste entreprise urbanistique conduite par le banquier Georges Brugmann sur Uccle, Ixelles et Forest avec lesquelles des conventions sont passées, le quartier *Berkendael* se concrétisa lentement à la fin du XIX^e siècle. Sur le territoire forestois, son tracé est dû en 1899 à l'ingénieur D. Van Ouwenhuysen, qui privilégia un plan souple tenant compte de bâtiments d'importance déjà existants, comme la maison d'arrêt de l'avenue de la Jonction et l'hôpital de Saint-Gilles (actuel Molière-Longchamp). Largement destiné à la bourgeoisie, avec pour épine dorsale la prestigieuse avenue Molière, le *Berkendael* intègre cependant dans certaines de ses artères secondaires plus anciennes – les rues Marconi et Rodenbach – des logements collectifs pour ouvriers, marqués par l'esthétique de l'Art nouveau.

Tout au contraire, le parc Duden, dominé par une haute futaie de hêtres, est un splendide reliquat de 23ha de la forêt de Soignes en pleine ville. Son ancien propriétaire, le négociant en dentelles Wilhem Duden, le légua à sa mort en 1895 au roi, en gage de l'admiration qu'il lui portait, pour en faire un parc public. Il l'avait acquis en 1869, y avait fait ériger sa vaste demeure de style éclectique en 1873 et eut à cœur de conserver pure cette fantastique hêtraie. Celle-ci, connue autrefois sous l'appellation de *Kruys Bosch*, faisait partie intégrante des possessions de l'abbaye de Forest.



PROMENADE 1

UNE SARABANDE DE STYLES...



AU TOURNANT DU SIÈCLE, DE LUXUEUX HÔTELS DE MAÎTRE ET DES MAISONS BOURGEOISES UNIFAMILIALES S'ÉLÈVENT PEU À PEU LE LONG DES AVENUES MOLIÈRE ET ALBERT. CES HABITATIONS NOUVELLES SONT SIGNÉES PAR LES MEILLEURS ARCHITECTES, COMME NOUS ALLONS LE DÉCOUVRIR...

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

DÉPART: AVENUE MOLIÈRE 124 – TRAM: 92 (MOLIÈRE)

D ARRIVÉE: AVENUE DU MONT-KEMMEL 5 – MÉTRO ALBERT (TRAMS 3, 4, 51),

A BUS 48 ET 54 (ALBERT)

DURÉE: ENVIRON 2H

IL N'Y A PAS MOINS DE QUATRE MAISONS PERSONNELLES D'ARCHITECTES DANS CETTE PROMENADE. VOICI QUELQUES DÉTAILS DE FAÇADE. POUVEZ-VOUS RENDRE À CHACUN CE QUI LUI APPARTIENT?



(1. A. Frère (av. Albert 198), 2. J. Brunfaut (av. Molière 104), 3. J.-B. Dewin (av. Molière 152), A. Nelissen (Mont Kemmel 5))

1 AVENUE MOLIÈRE 124, ARCH. ALFRED NYST, 1926

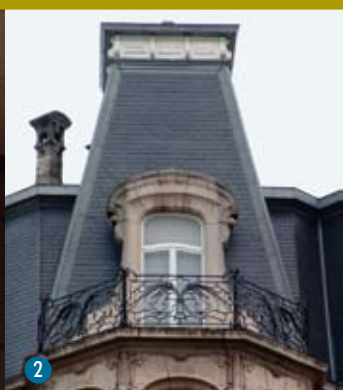
À la fois Art Déco et moderniste, cet immeuble à appartements se distingue des constructions voisines par le traitement très original de sa façade, structurée par le volume triangulaire en saillie, soutenue, au rez-de-chaussée, par une console à ressauts décroissants.

Admirez les détails décoratifs, extrêmement soignés: les frises de mosaïques soulignant l'arête de la saillie et l'encadrement des baies, le décor de céramique de la fenêtre du rez-de-chaussée ou les motifs géométriques de la porte cochère en ferronnerie, très représentative de l'Art Déco...

2 AVENUE MOLIÈRE 177 ET AVENUE BRUGMANN 176, ARCH. PAUL VIZZAVONA, 1908

Dans cet imposant hôtel particulier transparaissent à la fois l'esthétique classique française et l'influence de l'Art nouveau, perceptible dans les ferronneries ou les pierres sculptées. Ces éléments décoratifs reflètent l'empreinte de Victor Horta, dans l'atelier duquel Vizzavona a travaillé comme dessinateur.

La composition du bâtiment est atypique: une tourelle d'angle, soulignée par une haute toiture pavillon couronnée d'une frise ornementale en pierre, assure la liaison entre les deux façades. Les deux maisons bourgeoises de part et d'autre du bâtiment, signées par l'architecte la même année, opèrent la transition





avec les maisons voisines et inscrivent l'hôtel de maître dans le paysage urbain. Regardez attentivement les ferronneries des trois bâtiments: caractéristiques avec leurs élégantes arabesques, elles suffisent à identifier l'architecte. Vous les retrouverez plus tard...

Les ferronneries évoquent un insecte. Le voyez-vous?

Un papillon

3 AVENUE MOLIERE 163, ARCH. VICTOR BOELENS, 1905

Au début du XX^e siècle, toute famille bourgeoise rêve d'avoir sa maison particulière et est attirée par les nouveaux terrains à bâtir dans les communes champêtres d'Uccle, Ixelles, Forest ou Schaerbeek. Les maisons se multiplient, édifiées par des entrepreneurs ou des particuliers, à l'exemple de cette maison éclectique, teintée d'Art nouveau, signée Victor Boelens. Ce dernier construira plusieurs maisons dans le Sud de Bruxelles, seul ou en collaboration avec son frère Alphonse, que nous allons également rencontrer.

4 AVENUE MOLIERE 153-155, ARCH. JULES BRUNFAUT, 1907, SCULPT. JEF LAMBEAUX

Cet hôtel de maître majestueux abrite en réalité deux résidences indépendantes. L'une comprend les trois travées de gauche et la travée centrale, décorée d'un grand relief sculpté de Jef Lambeaux au-dessus d'une porte cochère. L'autre, à laquelle on accède par une simple porte à l'extrémité, les trois travées de droite.

Conçu dans le style classique français, l'hôtel s'inspire... du château de Versailles pour les proportions des trois niveaux. Une balustrade, rythmée par des vases en pierre, accentue l'horizontalité de l'ensemble et dissimule l'étage mansardé. Soulignée par un fronton triangulaire soutenu par deux colonnes ioniques engagées, l'œuvre de Lambeaux représente une allégorie féminine (la musique).

Une date est écrite en latin sur la façade. Pouvez-vous la déchiffrer?

Logo

L'année suivante, l'architecte Jules Brunfaut construisait son habitation personnelle juste en face, dans un style éclectique inspiré du Quattrocento italien (n° 104, 1908). Les nombreux sgraffites qui ornaient la façade ont malheureusement disparu.

5 AVENUE MOLIERE 151, ARCH. JEAN-BAPTISTE DEWIN, 1907

La maison personnelle de l'architecte témoigne à la fois de l'héritage de Paul Hankar, chef de file de l'Art nouveau géométrique, et de l'attrait de Dewin pour la Sécession viennoise: façade en pierre blanche très graphique, raffinement des panneaux de mosaïques dans l'esprit viennois, division des châssis en petits carrés... Dewin avait également conçu la décoration intérieure de sa maison.

Plusieurs rapaces nichent sous la corniche: chouettes ou hiboux?

Hiboux



PROMENADE 1



Un coup d'œil en passant sur le n° 145: le hall de la Résidence Molière, en travertin, est très représentatif de l'architecture des années soixante. De l'autre côté de la rue, le perron et la marquise du n° 102, de style néo-Renaissance flamande, attire le regard (arch. Émile Janlet, 1907). En architecture, qu'est-ce qu'une marquise?

Il s'agit d'un auvent vitré qui protège une porte ou une fenêtre.

6 AVENUE MOLIÈRE 139 (ANGLE AVENUE ALBERT), ARCH. PAUL PICQUET, 1909

L'architecte, qui signe plusieurs maisons de style Beaux-Arts dans l'avenue, est allé chercher son inspiration du côté de la Renaissance italienne pour ce "palazzo": observez attentivement la forme des baies ou les pilastres du premier étage et remarquez les bossages du rez-de-chaussée.

À l'angle opposé du Carrefour, l'architecte J. Dosveld édifie deux maisons Art nouveau dans la lignée de Paul Hankar (avenue Albert 217 et avenue Molière 133, 1906).

7 AVENUE ALBERT

Tout au long de l'avenue, construite dès 1892 à l'initiative de Georges Brugmann pour relier le parc de Forest au bois de La Cambre, les maisons bourgeoises oscillent entre éclectisme, néoclassicisme ou Art nouveau. Juste après le croisement avec l'avenue Molière, l'habitation personnelle de l'architecte Alfred Frère (avenue Albert 198, 1908) interprète d'ailleurs avec élégance, la ligne en coup de fouet chère à Horta. Du côté impair, voici une

maison Art Déco, style peu représenté dans l'avenue (n° 205A, François Van Meulecom, 1931), et un hôtel de maître de style Beaux-Arts signé Léon Janlet (n° 193, 1911). Les grilles du n° 169 sont typiques du travail de Léon Sneyers; en outre, son monogramme est gravé dans la pierre des balcons (1907). Au n° 131, admirons le vitrail d'imposte et le panneau de céramique, exécuté par la maison Helman de Berchem-Sainte-Agathe (J. Renard, 1913). Léon Janlet édifie les n°s 37 à 41.

Du côté pair, voici de nouveau Léon Janlet, décidément très productif, avec deux maisons de style Beaux-Arts (n°s 104 et 100) et Paul Vizzavona, identifiable par son élégante ferronnerie Art nouveau (n° 84, 1911). Au n° 70, revoilà la maison Helman, avec un joli décor de céramique au-dessus de la porte.

8 ENSEMBLE D'HABITATIONS SOCIALES "RODENBACH", RUE RODENBACH 14 À 22, 29 À 33 (ANCIENNE RUE DU CHAT), ARCH. CHARLES DE QUÉKER ET A. HANNAERT, 1903

En 1903, Hannaert étudie avec De Quéker, secrétaire de Charles Buls et spécialiste en matière d'hygiène et d'habitations ouvrières, les plans de huit maisons doubles à trois étages destinées à la classe ouvrière. La particularité de cet ensemble est la construction, pour chaque édifice, d'un escalier entièrement extérieur vers la rue qui donne accès à deux appartements par étage. Le jeu de polychromie des matériaux, la





disposition des meurtrières, inspirée de l'architecture orientale, contribuent à la composition d'un ensemble original et équilibré. Initialement, des campaniles couronnaient les cages d'escalier. Ils seront démolis, en 1929, pour des raisons "esthétiques" et remplacés par des plates-formes.

9 ANCIENNE ÉCOLE COMMUNALE N° 4, RUE RODENBACH 37-39, ARCH. HENRI JACOBS, 1905-1911

L'accroissement de la population ouvrière et la construction de logements sociaux amènent les autorités communales à ouvrir une nouvelle école dans le quartier *Berkendael*. Jacobs, auteur de nombreux complexes scolaires, conçoit ici deux bâtiments assez classiques répondant aux critères modernes en matière d'hygiène et d'éducation. Quelques éléments Art nouveau agrémentent la façade du pavillon d'entrée à l'exemple du larmier sculpté au-dessus des baies du rez-de-chaussée ou les grilles en ferronnerie. L'entrée donne accès à un long couloir qui débouche sur un préau entouré de classes.

10 ANCIENNE MAGNÉTO BELGE, RUE MARCONI 123-127, ARCH. LÉON GUIANOTTE, 1942

Cette usine spécialisée dans les moteurs pour avions et les magnétos d'allumage était implantée rue Marconi depuis 1920. En 1942, elle s'agrandit d'un nouveau bâtiment et en confie la construction à Guianotte, l'un des auteurs de l'église de l'Altitude Cent toute proche. Celui-ci concevra un édifice de style Art Déco, à la façade

monumentale, dont l'entrée, soulignée par la forme de la travée médiane, est située dans l'axe de la rue du Zodiaque. *Regardez attentivement les matériaux utilisés, ils sont peu banals.*

11 LOGEMENTS SOCIAUX POUR LA SOCIÉTÉ ANONYME DES HABITATIONS À BON MARCHÉ, RUE MARCONI N° 32 À 40, ARCH. LÉON GOVAERTS (N° 32), 1902/ ARCH. ÉMILE HELLEMANS (N°s 34-36), 1901/ ARCH. HENRI JACOBS (N°s 38-40), 1901

Trois architectes se partagent la réalisation de ces logements sociaux. La façade la plus étonnante est celle qui est signée par Govaerts. La confrontation entre le béton grenu et le décor en ciment lisse, le traitement original du linteau au-dessus de la porte d'entrée et des terrasses adjacentes, donnent à cette façade une empreinte Art nouveau expressionniste.

12 ROYAL BUILDING, PLACE ALBERT 2, ARCH. JACQUES CUISINIER, 1962

Ultra-modernes pour l'époque, "bien équipés et agréablement décorés", les appartements du "premier gratte-ciel construit dans le haut de la ville" – selon une publicité d'époque – sont répartis en trois résidences comportant des commerces au rez-de-chaussée. L'architecte, tirant judicieusement parti de la parcelle d'angle, a agencé les différents volumes des trois immeubles selon une certaine hiérarchie: ainsi, la construction la plus élevée est tournée vers le parc tandis que les deux autres immeubles, plus bas, sont disposés sur les côtés. *Jetez un coup d'œil sur les différents halls d'entrée et notez les différences...*



9

10

10

11

12



13 AVENUE BESME 107-109,
ARCH. ALBERT CALLEWAERT, 1932
 Construit pour l'entrepreneur Fernand Gillion, cet hôtel de maître oscille, à l'extérieur, entre l'Art Déco et le modernisme. Par contre, si vous avez l'occasion de pousser la porte, vous verrez qu'il n'y a aucun doute: la richesse des matériaux – marbres et bois précieux –, le soin apporté aux détails, à l'exemple du mécanisme très ingénieux des châssis, inscrivent le bâtiment dans la mouvance Art Déco.

14 AVENUE BESME 103,
ARCH. ALPHONSE BOELENS, 1903
 Boelens n'a que 26 ans lorsqu'il construit cette étonnante villa à trois façades, fortement influencée par l'Art nouveau. Le soin apporté à l'ensemble, le traitement exceptionnel de la baie vitrée du rez-de-chaussée, dont l'arc est souligné par un décor de pierre sculptée, les arabesques des ferronneries, les sgraffites et le traitement de la pierre bleue en font la réalisation la plus aboutie de ce petit-maître de l'Art nouveau. Un coup d'œil attentif sur la porte d'entrée, dont les dessins des vitraux accompagnent les motifs de la ferronnerie, s'impose.
Traversez la rue vers l'avenue du Mont-Kemmel et admirez les villas avec du recul. Construites pour avoir vue sur le parc, elles ont plusieurs points communs tout en étant très différentes. Comparez-les...

15 AVENUE DU MONT-KEMMEL 6,
ARCH. CÉLESTIN HELMAN (?), 1905
 La façade de cette maison éclectique se caractérise par une forte verticalité accentuée, au niveau de la travée d'entrée, par une lucarne-pignon. Elle est décorée de quatre panneaux de céramique aux motifs floraux stylisés, réalisés par la manufacture bruxelloise Helman dont nous avons déjà apprécié plusieurs réalisations, et de vitraux de style néoclassique signés par le maître verrier T. G. Driesen.

16 VILLA BEAU-SITE,
AVENUE DU MONT-KEMMEL 5,
ARCH. ARTHUR NELISSEN, 1906
 Maison personnelle de l'architecte, la villa témoigne du talent et de l'audace de son créateur. Sa dynamique façade, très étroite – moins de cinq mètres de large –, est organisée autour d'une fenêtre à arc outrepassé inscrite dans une loggia circulaire, toutes deux soulignées de bandeaux de briques émaillées de couleur et de pierre bleue. Le contraste entre la polychromie des étages et la pierre bleue du rez-de-chaussée, plus sévère, la qualité des ferronneries et des éléments décoratifs placent cette réalisation parmi les plus beaux exemples d'Art nouveau. L'architecte est également l'auteur de l'édifice voisin, décoré de plaques émaillées (n° 4).
Jetez un coup d'œil sur la photo ancienne de la villa: voyez-vous ce qui a changé?

Les sgraffites ont disparu et, à l'inverse d'aujourd'hui, les châssis étaient forcés et les ferronneries de couleur claire.



PROMENADE 2

DESCENDONS LA PENTE...



ENTRE LE HAUT ET LE BAS DE FOREST, QUEL CONTRASTE: D'UN CÔTÉ, UN PLAN D'URBANISATION ÉTUDIÉ, MIS EN ŒUVRE AU DÉBUT DU SIÈCLE, QUI PRIVILÉGIE LA CONSTRUCTION DE MAISONS MITOYENNES DESTINÉES À LA PETITE BOURGEOISIE. TANDIS QUE LA PARTIE BASSE DE LA COMMUNE QUI EST, À LA MÊME ÉPOQUE, PLUTÔT HABITÉE PAR UNE POPULATION RURALE ET OUVRIÈRE ATTIRÉE PAR LES DIVERSES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES LOCALISÉES À PROXIMITÉ DES VOIES FERRÉES, PRÉSENTE PLUTÔT UN PAYSAGE URBAIN DIVERSIFIÉ COMPOSÉ D'HABITATIONS INDIVIDUELLES, DE MAISONS DE RAPPORT ET DE BÂTIMENTS INDUSTRIELS.

PLAN À L'INTÉRIEUR DU RABAT

- D** DÉPART: TERRASSE PANORAMIQUE, AVENUE JUPITER – TRAM 51, BUS 54 (JUPITER)
A ARRIVÉE: CENTRE D'ART CONTEMPORAIN (WIEL'S), AVENUE VAN VOLXEM 366
TRAMS 82, 97, BUS 49, 50 (WIEL'S)
DURÉE: 2H30

1 TERRASSE PANORAMIQUE ET TABLE D'ORIENTATION, AVENUE JUPITER

De tout temps, ce point de vue exceptionnel a fait le bonheur de générations d'écoliers forestois à la recherche des bâtiments bruxellois emblématiques. Comme eux, essayez de situer le palais de Justice, la tour du Midi ou encore le Heysel... La table d'orientation vous y aidera car, gravés dans la pierre bleue, quelques points de repère y sont indiqués.

Si vous vous tournez de l'autre côté, vous aurez une vue incomparable sur les deux immeubles d'angle qui se font face. L'un date de 1935 et est représentatif du style Art Déco, en vogue durant l'entre-deux-guerres (avenue Jupiter 129, arch. Mourart); l'autre, souligné par un subtil jeu de courbes et de contre-courbes, est un concept d'immeuble standardisé mis au point dans les années 1950 par les architectes Roger Dejeneffe et Joseph Thomas (Résidence Le Belvédère, avenue Jupiter 131, 1951).

2 AVENUE ALEXANDRE BERTRAND

C'est l'un des dirigeants de la société à l'initiative de l'urbanisation du quartier

Saint-Augustin, qui a donné son nom à l'avenue. Créée au tournant du siècle, elle est presque entièrement bâtie lorsqu'elle connaît une interruption de son développement dû à la Première Guerre mondiale. Si vous prêtez attention aux différents styles ou aux dates gravées dans la pierre, vous retrouverez ces deux phases: avant 1914, après 1920...

En remontant l'enfilade côté pair, jetez particulièrement un coup d'œil sur une maison de style cottage (n° 50); admirez le bow-window et le jeu de briques du porche de la maison voisine (n° 48), les sgraffites du n° 44 (arch. Ernest Linand, 1909) ou le vitrail d'imposte du n° 40. Certaines maisons ont un petit air viennois (nos 34, 32, 30, arch. Gaston Ide, 1913 et 1910) ou Art nouveau (n° 8, arch. Fernand Stiernet, 1912)...

Le côté impair de la rue est plutôt bâti de petits immeubles de rapport. Une mention particulière pour l'immeuble situé au n° 37, bel exemple d'Art Déco avec ses bandeaux en mosaïques dorées, noires et vertes (arch. F. Buelens, 1935).



1



1

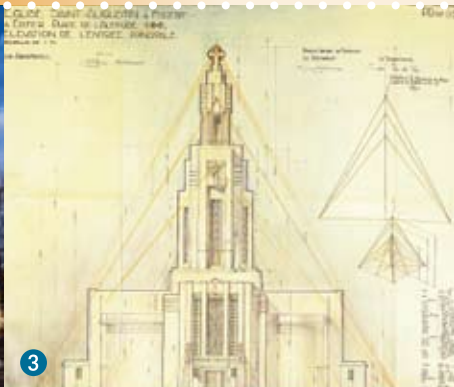


2

PROMENADE 2



3



3



4

3 ÉGLISE SAINT-AUGUSTIN, PLACE DE L'ALTITUDE CENT, ARCH. LÉON GUIANOTTE ET ANDRÉ WATTEYNE, 1932-1935

L'église Saint-Augustin, édifée exactement au centre du rond-point de l'Altitude Cent, est, avec l'église Saint-Jean-Baptiste à Molenbeek-Saint-Jean et l'église Sainte-Suzanne à Schaerbeek, l'une des trois églises modernistes en béton armé construites durant l'entre-deux-guerres. Après un premier projet abandonné d'église byzantine, ce sont les architectes Léon Guianotte et André Watteyne qui conçoivent un édifice en béton dont les proportions sont basées sur la coudée sacrée des Égyptiens et dont le plan, en forme de croix grecque insérée dans un cercle, symbolise le signe mystique du monde.

Si la nouvelle église est inaugurée en mars 1935, le parachèvement se poursuivra jusqu'en 1946. Récemment restaurée, l'église offre, du haut de sa tour de 50 mètres, une vue époustouflante sur Bruxelles. Si vous en avez l'occasion, ne manquez pas d'y grimper pour l'admirer...

Qu'est-ce qu'une croix grecque?

Parfaitement symétrique, la croix grecque est caractérisée par des branches d'égale longueur et rectilignes, qui se croisent en leur milieu.

Prenez l'avenue Victor Rousseau. Comme vous pouvez le constater, c'est le style Art Déco qui domine dans la rue même si, à l'image des autres avenues du quartier, elle est construite en deux phases.

4 AVENUE ROUSSEAU 11, ARCH. FRANÇOIS VAN MEULECOM, 1924

Cette maison Art Déco est signée par l'architecte François Van Meulecom, ancien collaborateur de Jean-Baptiste Dewin, à qui l'on doit l'hôtel communal de Forest. Dans la lignée esthétique de Dewin, l'architecte apporte un soin particulier aux détails décoratifs et, attentif au rythme de la façade, joue subtilement avec les couleurs des matériaux (alternance de brique rouge et de simili-pierre blanche).

Regardez les maisons voisines, elles ne manquent pas non plus d'intérêt, à l'exemple de la maison signée J. Delory (n° 13, 1922).

D'autres, plus anciennes, datent de 1913 (n° 15, arch. L. Denis et n° 19, arch. Houbez ou H. Oubez).

5 AVENUE VICTOR ROUSSEAU 32 ET 33, ARCH. FRANÇOIS VAN MEULECOM, 1923

On retrouve le style de Van Meulecom dans ces deux habitations qui se font face. Construites la même année, elles sont cependant très différentes. La façade du n° 32 est composée de manière symétrique et son entrée, à gauche, est soulignée par un décrochement de façade (que l'on retrouve à droite) tandis que l'entrée du n° 33 est située en retrait, sous le porche. La façade de l'une, rythmée par les lignes géométriques et la division des châssis en petits carrés, s'inscrit plutôt dans l'esprit de la Sécession viennoise tandis que la façade de



4



5



5



l'autre, animée par une logette bombée, révèle un Art Déco original. Un petit clin d'œil au passage au papillon – cher à Van Meulecom et Dewin – posé sur la façade du n° 33...

6 AVENUE ROUSSEAU 36-42, ARCH. CHARLES COLASSIN, 1920

Ce groupe d'habitations, plutôt modernistes avec leurs toitures plates, tranche avec ses voisines. L'horizontalité de l'ensemble est encore accentuée par l'alignement des balcons et bow-windows.

Une seule porte est d'origine. Voyez-vous laquelle?

7 AVENUE VICTOR ROUSSEAU 47, ARCH. PAUL HAMESSÉ ET FRÈRES, 1913

Même s'ils sont surtout connus pour la construction de lieux de loisirs et de cinémas, à l'exemple du Pathé Palace (boulevard Anspach 85, 1913), les frères Hamesse ont également signé de nombreuses maisons bourgeoises, dont nous avons ici un bel exemple. Édifiée avant la Première Guerre mondiale, cette habitation a encore des accents Art nouveau et s'inscrit dans la tendance géométrique du style dans lequel les frères Hamesse excellent.

Voici l'arrière, au n° 55 de l'avenue, d'une habitation dont la façade principale est située avenue Jupiter. Tournez le coin pour la découvrir.

8 AVENUE JUPITER 5, ARCH. WILLEM VERMEIREN, 1934

Nous voici à nouveau devant un exemple particulièrement réussi d'immeuble Art Déco.

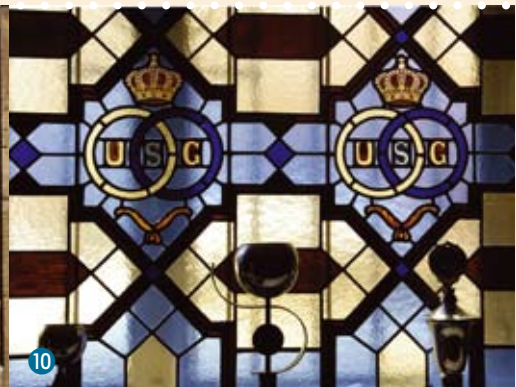
Maison personnelle de l'architecte, le bâtiment est très équilibré et très soigné au niveau de sa composition. De beaux détails sculptés le personnalisent. Si vous regardez les ferronneries de la maison voisine (n° 3), vous verrez qu'elles sont dans la même veine: c'est simplement parce que Vermeiren en est également l'auteur.

9 AVENUE VICTOR ROUSSEAU 72-74, ARCH. FRANÇOIS VAN MEULECOM, 1930

Van Meulecom est un architecte accompli lorsqu'il construit cette maison, originale et séduisante. Ses deux pignons jumelés encadrant une loggia centrale, l'horizontalité accentuée par une corniche continue à hauteur des linteaux de fenêtres et les bandeaux de simili-pierre blanche révèlent un architecte soucieux d'esthétique. Il en est de même pour le jeu de polychromie entre les différents matériaux utilisés et le soin apporté aux détails décoratifs.

Continuez l'avenue Rousseau, en direction de l'entrée du parc Duden. Vous longez le "Park Corner", un immeuble construit en 1958 (n° 100, arch. A. Slooven). Repérez les détails caractéristiques de ces années-là: poignée de porte émaillée, hall d'entrée spacieux et lumineux... Une fois dans le parc,





laissez-vous descendre, en direction du stade de football... et, si vous avez envie de mieux le découvrir, rendez-vous en pages centrales pour un jeu.

Pour plus d'infos: 🎮 **LE PARC DUDEN**

10 STADE JOSEPH MARIEN, CHAUSSÉE DE BRUXELLES, ARCH. ALBERT CALLEWAERT, 1922-1926, SCULPT. OSCAR DE CLERCK, 1926

Établi en 1919 en bordure du parc Duden, le stade de l'Union Saint-Gilloise est transformé en 1926 par l'architecte Callewaert qui construit une nouvelle tribune d'honneur le long de la chaussée de Bruxelles. La façade Art Déco, longue d'une centaine de mètres, est décorée de sept bas-reliefs sculptés représentant des scènes liées au football et à l'athlétisme. Au sommet de la travée axiale, deux figures d'athlètes encadrent l'enseigne du club mythique, soulignée d'un fronton ajouré. Si la porte est ouverte, n'hésitez pas à entrer: vous découvrirez plusieurs magnifiques vitraux Art Déco, ornés des initiales USG. Depuis 1926, la configuration du stade n'a pas changé et il accueille toujours aujourd'hui les supporters enthousiastes de l'Union Saint-Gilloise.

Par la rue des Glands, dirigez-vous vers l'avenue Van Volxem, où les bâtiments industriels côtoient les maisons d'habitation. Un coup d'œil en passant sur le n° 23, un bel immeuble de rapport inscrit dans la tendance géométrique de l'Art nouveau (arch. Jules Munster).

11 ANGLE DE LA RUE DES GLANDS ET DU BOULEVARD GUILLAUME VAN HAELEN, ARCH. M. VAN SCHIELEN, 1936

Admirez le contraste entre les différents matériaux utilisés pour cet immeuble d'angle fortement influencé par l'architecture hollandaise: la pierre et les carreaux de céramique de couleur claire tranchent avec la brique Belvédère. Du côté de la rue des Glands, l'ancien rez-de-chaussée commercial est souligné de carreaux vernissés de teinte bleu foncé. Quelques détails, comme les hublots à côté de la porte d'entrée ou en haut de la façade, sont caractéristiques du "style paquebot", en vogue durant les années 1930.

12 AVENUE VAN VOLXEM 242, ARCH. ANTOINE BORGERS, VERS 1912

Deux caryatides en pierre, qui supportent un bow-window, attirent notre regard. Après avoir été l'habitation personnelle de l'architecte Antoine Borgers, elle a été habitée par un marchand d'accordéons, comme nous le révèle une publicité parue dans *La revue musicale belge* de 1937.

Qu'est ce qu'une caryatide?

C'est un support en forme de stèle féminine

13 ANCIENNE FERRONNERIE ALEXANDRE, AVENUE VAN VOLXEM 256-262, ARCH. PAUL BONDUELLE, 1923-1929

Cet ensemble, qui associe habitation privée et ateliers, atteste du savoir-faire des ateliers de ferronnerie d'art François Alexandre, en vogue durant





12



13



13

l'entre-deux-guerres. Un coup d'œil sur les divers éléments de ferronnerie visibles – porte d'entrée, grillages des oculi, portail – suffit à s'en convaincre. Fait inhabituel: la façade de la maison, en brique rose rehaussée de pierre blanche, est perpendiculaire à la rue. Pour celle-ci, l'architecte a privilégié un style plutôt classicisant. En contrebas de la maison, jetez un coup d'œil sur le jardin, agrémenté d'une petite pièce d'eau alimentée par une fontaine.

**14 FABRIQUE DE CHAUSSURES
FRANS FILS, AVENUE VAN VOLXEM 304,
ARCH. FRANÇOIS VAN MEULECOM, 1927**

Installée entre l'avenue et le chemin de fer depuis 1871, la manufacture de chaussures Frans confie à Van Meulecom, en 1927, la construction d'un immeuble de bureaux à front de l'avenue Van Volxem. D'inspiration Art Déco, sa façade, en briques de parement et bandeaux enduits, est animée par deux bow-windows latéraux qui, à l'origine, étaient surmontés de frontons décorés des initiales FF (Franz Fils). Ces dernières seront supprimées lors d'une transformation ultérieure (arch. E. Yves, 1967). En 1942, la manufacture s'associe avec la société tchèque Bata, occupe près de 650 personnes et, en 1974, les deux sociétés fusionnent pour devenir les "Chaussures Bata". Abandonné puis rénové, l'immeuble est aujourd'hui reconverti en logements.

**15 LE WIEL'S
ANCIENNES BRASSERIES
WIELEMANS-CEUPPENS,
AVENUE VAN VOLXEM 366,
ARCH. ADRIEN BLOMME, 1930**

Architecte attiré de la famille Wielemans, Blomme édifie, au début des années 1930, la nouvelle salle de brassage de la brasserie Wielemans-Ceuppens, alors en pleine expansion. Ce bâtiment imposant en béton, aux bandeaux horizontaux saillants, allie modernité et fonctionnalisme. Il est conçu, au rez-de-chaussée, comme une très grande vitrine dans laquelle trônent huit immenses cuves de fermentation en cuivre rouge tandis que les étages sont réservés à l'entreposage des matières premières et à la mouture du grain. Absorbés par le groupe Artois en 1978, les Wielemans brassent leur dernière Wiel's le 29 septembre 1988 après plus de cent ans d'activités à Forest. Longtemps abandonné, ce rare témoin survivant de l'architecture industrielle moderniste sera restauré par le bureau d'architecture Art & Build et réaffecté, en 2007, en centre d'art dédié à l'art contemporain.

Combien de cuves subsistent-elles actuellement dans la salle du rez-de-chaussée du Wiel's?

17015



14



15

DE HAUT EN BAS OU DE BAS EN HAUT: LE PARC DUDEN

1. TROUVEZ LES DÉTAILS

Voici quelques détails d'éléments faisant partie du parc. Promenez-vous pour tenter de les retrouver et inscrivez dans la bulle le numéro qui correspond à leur emplacement sur le plan.

2. TROUVEZ LE TERME JUSTE

L'architecture a propre vocabulaire. Voici des éléments empruntés au château (X) et aux écuries (Y). Dans la première bulle, indiquez à quel bâtiment appartient le détail ; trouvez ensuite la correspondance entre le détail et son appellation et inscrivez ce chiffre dans la seconde bulle.

1. Girouette
2. Marquise
3. Corniche à modillons
4. Clocheton
5. Balcon
6. Linteau
7. Meurtrière
8. Lucarne



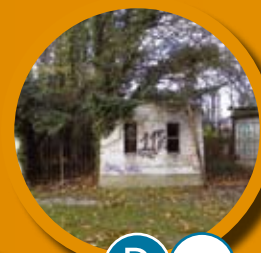
A



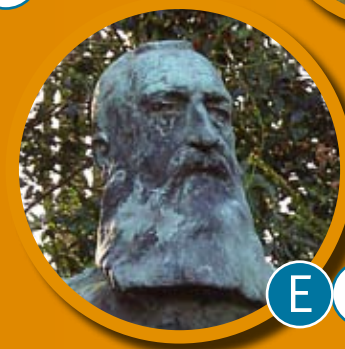
B



C



D



E



VAN ONDER NAAR BOVEN EN VAN BOVEN NAAR ONDER: HET DUDENPARK

1. VIND DE DETAILS

Dit zijn details van enkele elementen uit het Dudenpark. Neem je tijd om ze te vinden en schrijf in het bolletje het nummer dat overeenstemt met hun plaats op het plan.

2. VIND DE JUISTE TERM

De architectuur gebruikt een eigen taal. Dit zijn elementen van het kasteel (X) en de stallen (Y). Geef in het eerste bolletje aan tot welk gebouw dit detail behoort; zoek dan de juiste naam van het detail en noteer het bijbehorende cijfer in het tweede bolletje.

1. Windwijzer
2. Markies
3. Kroonlijst op modillons
4. Klokketoren
5. Balkon
6. Latei
7. Schietgat
8. Dakvenster



1



2



3



4



5



6



7



8